

## Séquences

### La revue de cinéma

#### **Sous terre : Va-et-vient entre clair et obscur / *In Darkness* / *W ciemnosci* — Allemagne / Pologne / Canada, 2011, 143 minutes**

Luc Chaput

---

Numéro 277, mars-avril 2012

URI : [id.erudit.org/iderudit/66326ac](http://id.erudit.org/iderudit/66326ac)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN 0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Chaput, L. (2012). Sous terre : Va-et-vient entre clair et obscur / *In Darkness* / *W ciemnosci* — Allemagne / Pologne / Canada, 2011, 143 minutes. *Séquences*. (277), 51-51.

---

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

---

**érudit**

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

## Sous terre

### Va-et-vient entre clair et obscur

*Un soir à Lvov pendant la Seconde Guerre mondiale, on frappe à la porte de l'appartement d'un employé des égouts municipaux situé dans les combles d'un immeuble. C'est le policier Bortnik qui amène des amis chez le dénommé Leopold Socha. Il veut boire et manger. Le bruit réveille la petite fille des Socha, qui se plaint plus tard que l'on est en train d'enlever le pain de la bouche de ses juifs. Bortnik réagit vivement avant de découvrir que lesdits juifs sont des poupées que la fille montre et qu'un confrère de son père a trouvées dans le ghetto dévasté et lui a données. Les parents ont eu chaud, car ils ont cru que l'autre vérité sortirait de la bouche de cet enfant.*

LUC CHAPUT

La partie orientale de la Pologne avait été envahie en septembre 1939 par les Soviétiques et ce n'est donc qu'à partir de l'été 1941 que Lvov devint capitale de la Galicie sous la coupe des nazis. Une prison-ghetto est rapidement formée après les violences perpétrées déjà contre des membres du parti communiste et des Juifs. La situation se dégrade pendant que Socha et d'autres petits voleurs profitent de la situation pour faire des cambriolages. La mise en scène d'Agnieszka Holland souligne la différence de caractères de ces divers personnages, qui font l'amour, s'engueulent, se séparent et se réconcilient ou qui continuent simplement à se cultiver pendant qu'autour d'eux, le monde s'écroule et que des fusillades de femmes ont lieu dans les forêts avoisinantes. La solution finale est déjà en marche.

Il faut fuir dans les égouts, et peut-être ailleurs après si possible. Leopold Socha est un voleur et un antisémite ordinaire qui croise des juifs sous terre dans la noirceur et les odeurs pestilentielles. Face à la mine patibulaire du filou incarné avec beaucoup de doigté par l'acteur de théâtre polonais Robert Wieckiewicz, certains (dont Mundek) ont des doutes sur la sincérité de ses intentions quand il offre de les aider contre espèces sonnantes et trébuchantes. La cinématographie de Jolanta Dylewska oppose alors admirablement les zones obscures des tunnels, petites pièces humides et autres venelles, à la clarté des rues où trottent des quidams sous le regard des soldats allemands et des miliciens ukrainiens qui leur servent de sbires obstinés. Bortnik est un de leurs capitaines et il a connu Socha avant la guerre, en prison, où ils sont devenus copains. Le scénariste David Shamoon pose donc en filigrane la parabole du bon et du mauvais larron dans ces deux attitudes face à l'occupation et à l'horreur de la Shoah. Un jeu de cache-cache dangereux s'élabore entre ces deux amis, car la dénonciation peut rapporter gros et la découverte de l'aide à ces populations honnies par l'idéologie nazie aura des conséquences aussi gigantesques, comme le montre le sort qui est fait plus tard à Szczeppek, le compagnon qui avait donné les poupées à la fille de Socha.

Des amours se nouent, des conflits entre membres d'une même famille trouvent leur point de non-retour, des adultes ont peur devant l'énormité des rats qui sont leurs compagnons dans ces cellules souterraines où la mort peut arriver à tout moment pendant que les enfants jouent et se chamaillent. La vie continue dans toute sa diversité, également linguistique, dans un espace-temps que le montage voulu par la réalisatrice



La vie continue dans toute sa diversité

rend ample. Des liens plus amicaux se tissent finalement entre Leopold et certains membres du groupe, surtout Mundek. L'acteur allemand Benno Furman fait de cet ancien escroc un héros ordinaire qui prend des risques énormes par amour pour une de ses voisines. C'est le moment pour Agnieszka Holland de décrire dans de courtes scènes frappantes la vie avilissante dans un camp de travail situé dans une usine de cette agglomération. L'auteure de *Angry Harvest* (1986) et *Europa Europa* (1990) a déjà assez amplement montré l'horreur nazie et les sévices communistes dans d'autres films pour ne pas se sentir obligée de concurrencer certains de ses confrères dans la mise en scène d'épisodes atroces. Les passages dans ces boyaux et quelques autres épisodes peuvent être vus comme un hommage discret à *Kanal*, de son illustre compatriote Andrzej Wajda, pour lequel elle fut scénariste. La dédicace au début du film à Marek Edelman, chef de la résistance du ghetto de Varsovie qui fut plus tard membre de *Solidarité*, soutient d'ailleurs cette hypothèse. Après tant de vicissitudes, le soleil aveuglant brillera aussi pour les survivants qui ont été aidés par ces Justes dont certains sont peut-être encore anonymes et qui ont ainsi refusé de pactiser avec le diable fait homme.

■ **IN DARKNESS / W CIEMNOSCI** | Allemagne / Pologne / Canada, 2011 — **Durée** : 143 minutes — **Réal.** : Agnieszka Holland — **Scén.** : David F. Shamoon, d'après *In the Sewers of Lvov* de Robert Marshall — **Images** : Jolanta Dylewska — **Mont.** : Michal Czarnecki — **Dir. art.** : Erwin Prib — **Cost.** : Katarzyna Lewinska, Jagna Janicka — **Mus.** : Antoni Komasa-Lazarkiewicz — **Int.** : Robert Wieckiewicz (Leopold Socha), Benno Fürmann (Mundek Margulies), Agnieszka Grochowska (Klara Keller), Maria Schrader (Paulina Chiger), Herbert Knaup (Ignacy Chiger), Milla Bankowicz (Krystyna Chiger), Michal Zurawski (Bortnik), Marcin Bosak (Yanek Weiss), Krzysztof Skonieczny (Szczeppek), Julia Kijowska (Chajal), Anielka (Aniela Nykowska) — **Prod.** : Steffen Reuter, Patrick Knippel, Marc-Daniel Dichant, Leander Carell, Juliusz Machulski, Paul Stephens Eric Jordan — **Dist.** : Métropole.